

Communiqué de presse du 17.11.2016
salariés Polyclinique de l'Ormeau: 10ème jour de grève
La direction affiche son mépris des salariés.

Cette journée devait être celle des " négociations" salariales, elle fut celle du mépris de la direction envers des salariés en lutte depuis le 8 novembre.

Jugez plutôt : la direction de la polyclinique a eu l'indécence de proposer une augmentation (est-ce bien le terme approprié ?) de 30 centimes d'euros par jour pour les bas salaires (et ils sont légion au sein de l'établissement).

Et pourtant la polyclinique a perçu 1,7 millions d'euros de CICE, les charges salariales de la clinique diminuant de près d'un million d'euros en 2015.

Et pourtant la polyclinique de l'Ormeau a "prêté" (est-ce bien le terme approprié ?) : 8,8 millions d'euros au groupe Medipole Partenaire , le même groupe qui engage aujourd'hui une opération de fusion-acquisition qui en fait le 1er groupe d'hospitalisation privée de France.

L'argent existe bel et bien et c'est avec une réaction de colère légitime que ces propositions minables ont été accueillies par les salariés.

En réaction, vers 18h45, le cortège s'est déplacé du site Ormeau Pyrénées désormais fermé à la clientèle puisque c'est ainsi que ce groupe juge les patients.

Un sentiment de colère mais avant tout de grande détermination.

La direction du groupe médipole et à travers lui les dirigeants de la clinique porte une lourde responsabilité sur la situation de blocage. Il est plus que temps qu'enfin l'ARS joue le rôle qui est le sien, prenne ses responsabilités, ordonne la fermeture totale de la clinique et ordonne une enquête dans les plus brefs délais sur l'ensemble des pratiques mises en oeuvre à la polyclinique de l'Ormeau.

De nouvelles actions se préparent et les salariés appellent plus que jamais la population du département à venir les rejoindre samedi à 10 h 00 pour participer à la grande manifestation qui partira du site d'Ormeau-Pyrénées et rejoindra la place Verdun.



Avec les salarié(e)s de la Polyclinique crions :

Non au business de la santé !

Oui à un service public pour tous avec des soins de qualité et de proximité !

Samedi 19 novembre tous en manifestation

rdv à 10h sur le parking d'Ormeau-Pyrénées (face à Trélut)

Arrivée Place de Verdun

Ce jeudi **17 novembre**, nous en étions au 10^{ème} jour de grève des salarié(e)s de la polyclinique de l'Ormeau.

Le combat qu'ils(elles) mènent est aussi le nôtre car leurs revendications expriment clairement le besoin d'avoir les moyens d'assurer des soins de qualités à tous les patients.

Cette lutte admirable révèle de manière concrète les choix qui s'opèrent depuis plusieurs années pour faire de la santé des populations, une affaire de rentabilité financière :

- L'hôpital public est délibérément asphyxié financièrement, les services les plus rentables sont fermés au profit des cliniques privées. Ces services (comme l'urologie) deviennent donc un monopole privé.
- Ainsi placé en situation de monopole, ces groupes privés appliquent des tarifs exorbitants que refusent d'accompagner les mutuelles. Les patients n'ont aucun choix, soit payer, soit aller se faire soigner dans un hôpital voisin.
- Comme il faut dégager beaucoup de cash, toutes les organisations du travail, le choix du matériel, la gestion du personnel sont tournées vers le profit maximum, qui ne font que provoquer souffrances et dysfonctionnements. Dans ces conditions, le risque d'incident dramatique pour les patients est majeur.
- Pendant ce temps, avec la pénurie « organisée » de médecin, avec des Hôpitaux sans moyens pour fonctionner, le gouvernement, avec ses ARS, poursuit son œuvre de destruction : mise en place de Groupements Hospitaliers de Territoire, visant à fermer davantage de services de proximité. C'est notamment le cas avec la fermeture des maternités de Lourdes et de Lannemezan, avec la fermeture de la réanimation cardiaque de Lourdes, avec les fermetures de lits en psychiatrie, avec les menaces qui pèsent sur les urgences de Bagnères.

De ce système de santé là, nous n'en voulons pas !

Nous voulons un véritable service public pour tous avec des soins de qualité et de proximité !

Pour cela, il faut un autre projet de loi de financement de la Sécurité Sociale 2017, il faut un projet de loi qui donne des moyens correspondant aux besoins !

Il faut revenir à un système de santé de proximité tourné vers les populations et non vers les investisseurs du CAC40 !

C'est pourquoi, nous devons accompagner le combat des salarié(e)s de la polyclinique. Tou(te)s ces salarié(e)s qui font preuve d'un engagement admirable pour soigner les populations, doivent avoir les moyens de remplir leur mission correctement.

Leur combat est aussi le combat de tous les salariés de la santé et de tous les usagers. Alors tous en manifestation samedi !

Tarbes, le 17/11/2016